

Paris, ce 22 mai 1988

Cher Sergio Lima,

Avant-hier, j'ai reçu votre télégramme; je comprends que vous soyiez préoccupé par mon silence. Mais il y a une raison bien simple à cela : c'est que j'ai "reçu" votre lettre du 21 mars...seulement ~~xxxxxxxxxxxxxxxxxxxx~~ il y a une dizaine de jours ! c'est-à-dire que votre "messagère" ne s'est décidée à m'apporter votre envoi qu'à de moment-là ! Il paraît qu'elle s'était perdue dans Paris ??? (c'est Simone qui l'a reçue, car j'étais moi-même absent à ce moment là. Ensuite, nous sommes partis passer quelques jours chez des amis en Bretagne, et voilà, je vous réponds. Maintenant, j'ai pris connaissance de votre envoi, mais je suis inquiet à mon tour : en effet, dans l'intervalle, le moins dernier pour être précis, je vous ai faite envoyer, par avion, un exemplaire du catalogue Phases du Havre, et vous m'en dites pas un mot dans votre télégramme ! J'espère que vous l'avez bien reçu. A l'occasion, dites-le moi, ne serait-ce qu'en quelques mots.

En ce qui concerne votre projet d'exposition, tout est évidemment fonction de ce qu'aura fait Schwarz, puisque de son côté il y avait comme un début de réalisation, en tout cas une volonté exprimée de tenter quelque chose en ce sens à Ferrare et à Milan. Tandis qu'ici bien sûr il n'y a rien de tel; pour l'instant je vois encore mal qui pourrait être intéressé, mais le seul fait que Schwarz ait la possibilité de matérialiser un tel projet en Italie pourrait grandement aider à décrocher quelque chose ici. Mes relations avec Arturo sont excellentes, c'est un vieil ami et nous avons souvent collaboré ensemble. C'est donc un élément positif, mais ce qui est par contre tout à fait négatif, c'est qu'Arturo est lui-même souvent absent, en voyage au loin, en Extrême-Orient ou ailleurs, comme vous avez pu le constater vous-même...puisque vous avez eu sa visite à Sao-Paulo ! Et peut-être était-il absent lorsque vous lui avez téléphoné la dernière fois. Pour arranger les choses, ou en tout cas avoir une chance de les arranger, je vais lui écrire de mon côté pour lui faire part de votre inquiétude, et qu'il me dise où il en est.

D'autre part, le dossier que vous m'avez envoyé est parfaitement explicite en ce qui concerne la documentation écrite. Mais il n'en est malheureusement pas de même pour les diapositives, où l'on distingue très mal de quoi il s'agit, comme vous le signalez vous-même. C'est un peu l'apothéose du dessin érotique invisible ! ... et je redoute un peu la réaction d'un Marcel Fleiss quelconque si je lui communiquai une telle "documentation". Si j'ai pensé à lui, et presque uniquement à lui, c'est pour plusieurs raisons : 1° lui et moi travaillons souvent en collaboration; 2° ayant lui-même vécu au Brésil, il a exposé à différentes reprises des artistes brésiliens, comme vous avez pu le voir par mon dernier envoi (il va sans dire que les travaux de ceux-ci sont loin de remporter mon adhésion); 3° lui aussi est en excellents rapports d'amitié et d'affaires avec Arturo. Mais je ne puis cependant certifier qu'il donnera son adhésion au projet, même si cela marchait en Italie. En effet, il est très rare qu'il organise dans sa Galerie des expositions strictement contemporaines, ou surtout contemporaines, et quand il le fait, c'est selon un choix strictement personnel de sa part et sur sa propre initiative, quitte à solliciter mon avis et mon aide en tant que concepteur et rédacteur du catalogue. Ensuite, il n'existe aucun précédent d'exposition d'un artiste contemporain qui se soit faite selon ma suggestion. Ceci dit, vous pouvez compter sur mon aide (et même aussi sur le conseil favorable de Schuster et de José Pierre) au cas où Fleiss lui-même se montrait accueillant à l'initiative de Schwarz.

Voilà, cher Sergio, tout ce qui je puis vous dire à ce propos aujourd'hui. De toute façon, si le projet italien se concrétisait, il deviendrait possible à Arturo de Transmettre à Fleiss les premiers diapositives, dont le déchiffrement est certainement plus probant. Autre chose encore : il est très possible qu'au contraire de Schwarz Fleisse soit plus sensible aux photo-collages qu'aux dessins. Vous voyez, rien n'est simple, mais encore une fois, je ferai dans tous les cas tout ce qui est mon pouvoir pour vous aider. Je vous demande seulement de ne pas vous faire trop d'illusions en ce qui regarde l'étendue d'un tel "pouvoir".

Bien amicalement à vous et à Mari

PHAS
SE'S

Archives Édouard et Simone Jaguer

PHAS
SE'S

Archives Édouard et Simone Jaguer